

N° 2 - Juin 2017

KOÏ Gazette

L'écho des bassins

La filtration mécanique.

L'été s'ra chaud, l'été s'ra chaud...

Au-delà des granulés...

La qualité d'un koï (première partie)

Le petit roman de Koï Gazette.

Connaître et reconnaître.

Le bassin de Marc



***Le temple d'or à Kyoto.
Mai 2016***

KOÏ Gazette

L'écho des bassins

N° 2 JUIN 2017

Bimestriel gratuit sur internet

Éditorial

OUF!!! On a toujours un peu peur d'un début, et pour un essai, on peut dire qu'il est transformé. C'est vrai que tous les passionnés de koï ne sont pas encore abonnés à KOÏ GAZETTE, mais beaucoup ont déjà fait la démarche de l'abonnement, qui rappelons-le est totalement gratuit et sans aucun engagement. Il y a aussi beaucoup de vues sur le site, parfois plus de cent par jour.

Nous avons aussi quelques partenaires professionnels qui désirent apporter un soutien technique à nos articles, et j'avoue que ce dernier point est pour moi un sacré plus. Les retours de ces professionnels, dès la sortie du numéro 1 ont été positifs, et KOÏ GAZETTE a été jugé sérieux, ce qui était une volonté affichée dès que l'idée de cette parution a germé dans nos petites têtes.

Nous allons essayer de continuer dans cette veine, dans le sérieux des articles, pour que chacun puisse faire ou entretenir son bassin dans les meilleures conditions, pour que les koï accèdent à des eaux dignes de les recevoir. Nous ne voulons cependant pas sombrer dans un élitisme qui laisserait en chemin le plus grand nombre. Tout le monde ne peut pas avoir des koï de grand prix, et chaque poisson, quelques soient ses origines, mérite un bassin et des soins de qualité. Un poisson à 30 € peut donner beaucoup de plaisir, mais il ne souffre pas moins de mauvaises conditions qu'un poisson à plusieurs milliers d'euros. Alors nous allons continuer à vous aider, pour que votre bassin soit, et reste un beau bassin.

Pour nous contacter ou passer votre annonce :

legrillonvert@gmail.com

Dans ce numéro :

- Découverte du bassin de Marc.
- Filtration mécanique... ça sert à quoi tout ça ?
- L'été s'ra chaud, l'été s'ra chaud... Comment bien faire passer l'été à vos koï ?
- Au-delà des granulés, quelles sont les "friandises" ?
- Parole de koï "rubrique des lecteurs".
- Parole de Pro: 2 articles.
 - La qualité d'un koï.
 - Filtration mécanique...ça sert à quoi tout ça ?
- Le petit roman de KOÏ GAZETTE.
- Annonces des particuliers.

A voir en page intérieure

Le bassin de Marc.



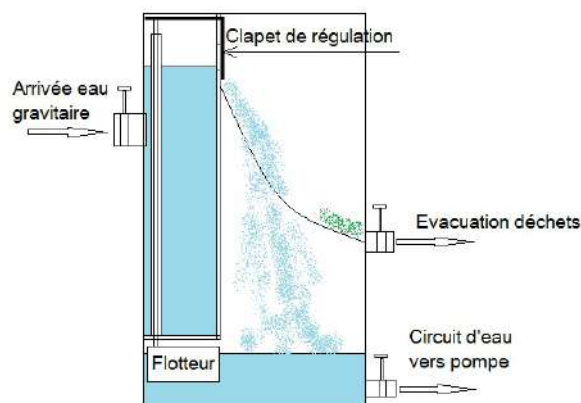
Partagez KOÏ GAZETTE avec vos amis
et abonnez vous gratuitement sur
koisgazette.com

Une filtration mécanique... Pourquoi ?

Par J. Louis CRISTINI

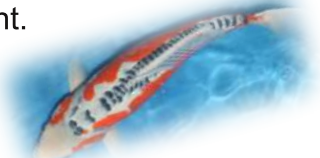
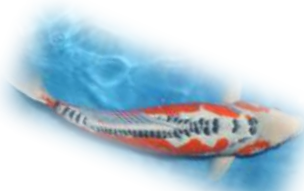
La filtration mécanique est le premier rempart d'un système de transformation d'éléments indésirables en éléments acceptables par les poissons. Ce premier filtre retient une bonne partie des débris en suspension dans l'eau : Feuilles, déjections, impuretés diverses... Il allège terriblement la seconde partie de la filtration, qui elle est biologique. Plus vous épurez l'eau en amont de votre filtration biologique et plus les bactéries sont à même de transformer les indésirables en acceptables. Il est donc capital d'avoir une filtration mécanique de qualité. Pour qu'elle soit efficace, une filtration mécanique doit aussi être facile d'entretien, sinon, gare à la lassitude, au laxisme qui fera d'un bassin un égout à poissons. Je suis peut-être dur avec ces mots, mais pas trop tout de même. Croyez-moi, j'ai vu certains bassins... Qui finissent généralement en trous d'eau vides de toute vie, hormis bactérienne. Donc, nous savons qu'il faut une filtration mécanique efficace. Il existe deux grands types de filtres mécaniques (on fera abstraction des vortex qui ne servent qu'à éliminer le plus gros, et qui ne sont utiles que si vous avez beaucoup de feuilles par exemple). Il y a donc principalement le filtre à grille, et le filtre à tambour.

Un filtre à grille est largement suffisant pour un bassin petit à moyen. Au-delà 25 à 30 m³, même si ce type de préfiltre est encore suffisant, investir dans un filtre à tambour... C'est vraiment le top.



Principe du filtre à grille pour système gravitaire.

Le filtre à grille : C'est certainement le filtre le plus usité. Relativement peu cher et suffisamment efficace pour des bassins petits à moyens, avec une population raisonnable. Il va généralement enlever toutes les impuretés jusqu'à 250 microns, soit $\frac{1}{4}$ de millimètre. C'est déjà très bien et vous allez diviser par 5 ou 10 la charge de travail de votre filtration biologique. Il faut choisir un filtre de bonne marque, reconnue et ayant fait ses preuves. En effet, certains filtres, mal conçus, n'ont qu'une efficacité relative et restent souvent peu pratiques. Il faut vraiment que la grille soit parfaitement placée, incurvée, que le système de régulation d'arrivée d'eau soit au point... Autant d'éléments techniques qui peuvent complètement anéantir le travail de la grille. Il faut par exemple que les débris soient au sec sur le bas de la grille, et une régulation mal conçue, une grille avec une courbe inadéquate, et les déjections baignent, se délitent, et passent finalement dans la filtration biologique. Nous ne sommes pas là pour donner des noms de filtres, ni pour faire la promotion de qui que ce soit, mais n'achetez pas au hasard, renseignez-vous auprès d'un pro, un vrai pro qui vous guidera utilement.

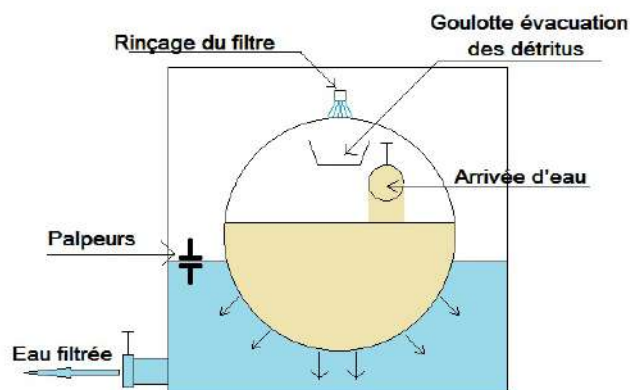


C'est le B-A BA d'une filtration réussie. Je reviens encore une fois sur les bidouillages. Un filtre à grille ne s'improvise pas dans un bidon, c'est impossible ou presque, de réunir toutes les conditions pour faire un bon filtre à grille soi-même, ou alors il faut être un champion du bricolage et si vous voulez qu'il soit bien fait, il va finir par vous coûter presque aussi cher qu'un bon filtre du commerce, et bien plus cher s'il ne marche pas impeccablement du premier coup.

Le filtre à tambour : C'est le top, il n'y a pas d'autres mots, mais ce n'est vraiment indispensable que pour des bassins moyens à gros. La filtration n'est plus de l'ordre du ¼ de millimètre, mais du 1/16 de millimètre. Une grille 4 fois plus fine, c'est 10 ou 15 fois plus d'éléments enlevés. Il va de soi qu'un tel filtre demande un nettoyage fréquent, et c'est d'ailleurs pour cela qu'un filtre à tambour est toujours doté d'un nettoyage automatique, indispensable à son bon fonctionnement. Il existe plusieurs marques de filtres à tambour, et encore une fois nous ne sommes là ni pour faire l'apologie d'une marque, ni pour en détruire une autre, mais certains filtres à tambour sont réputés peu fiables et encore une fois, le conseil d'un pro est indispensable, surtout quand il s'agit d'un investissement de plusieurs milliers d'euros.



Le filtre à tambour, c'est cher, mais alors, une performance extraordinaire et un nettoyage automatique du tamis. On ne peut qu'aimer. Et comme ça, il reste du temps pour le plaisir des yeux.

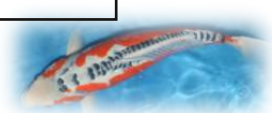
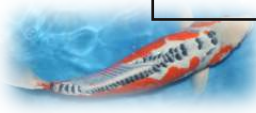


Principe du filtre à tambour.

Avec une telle performance, le filtre à tambour soulage énormément votre filtration biologique. Votre bassin sera plus clair et le risque d'une montée d'ammoniac ou de nitrites est sérieusement amoindrie. Il faudra généralement profiter de votre filtre mécanique pour intégrer votre ou vos lampes UV. Dans ce cas, il s'agira d'une lampe immergée qui, non seulement est efficace, mais aussi économique. Préférez une lampe amalgame qui sera plus performante à consommation égale et deux fois plus durable.

Pour les autres systèmes UV, nous y consacrerons une rubrique dans un prochain numéro de KOÏ GAZETTE.

**Article rédigé sous le contrôle de Jean Louis CRISTINI
(Saint Moras Aquaculture).
Nous remercions encore les spécialistes
et saluons leur professionnalisme et leur altruisme.**



L'été s'ra chaud, l'été s'ra chaud...

Comment bien faire passer l'été à nos koï ?

Hivernage terminé, retour des beaux jours et des grandes chaleurs. Presque chaque année, nous avons des pics de chaleur et si nos protégés aiment bien l'eau « chaude », ils n'aiment guère le court-bouillon. 26, 27, 28°, voir un peu plus et ils sont aux anges, ils adorent, mais attention, à ces températures un rien fait basculer la joie de vivre en drame aquatique. Vos poissons résisteront, à la seule condition que votre bassin soit propre, exempt d'ammoniac ou de nitrites, et que l'eau soit suffisamment oxygénée et le PH stable. Il va falloir brasser, aérer, filtrer et surveiller la qualité de l'eau. Toute zone sale, retenant des détritiques ou des déjections, toute matière organique devient à cette température des bombes à allumage parfois très rapide. Alors on y revient... Une vraie filtration fera la différence, des pompes à air et des diffuseurs à fines bulles seront salvateurs, des pompes de brassages accéléreront le passage de l'eau dans les branchies des koï qui se mettront face au courant. Un bassin d'été doit bouger, bouillonner, l'eau doit être claire et même si on entend souvent dire qu'une eau trouble ne gêne pas les poissons, à cette température, il ne faut pas grand-chose pour changer la donne et tout ce qui peut manger de l'oxygène, faire monter ou descendre trop vite le PH,... Doit être supprimé. En ce qui concerne les algues en suspension et qui font l'eau verte, c'est très simple, un bon UV, bien dimensionné et Pfuut... Finis les algues.

Il faudra cependant les évacuer rapidement (filtre), parce qu'une fois mortes, ces mêmes algues deviennent très vite des matières organiques toxiques à ces températures. Quand il fait très chaud, n'hésitez pas à mettre des canisses ou autres protections. Laisser toujours une lame d'air importante entre la protection et l'eau, sinon, l'oxygénation sera mauvaise et le remède risque d'être pire que le mal. L'intérêt de protéger la surface des rayonnements solaires est double. L'eau chauffe moins, et aussi, on n'y pense pas assez, cela évite aux poissons d'attraper des coups de soleil. Ils font comme nous sauf qu'il n'est pas possible de les enduire de crème, et que le seul moyen pour eux de se protéger est d'être à l'ombre. La température extérieure, le rayonnement, sont d'autant moins problématiques que le bassin est profond. Non seulement la température de l'eau est plus stable dans un bassin profond, mais en plus, la profondeur limite le rayonnement dans les couches basses, plus fraîches et bien oxygénées si elles sont brassées. Si vous voyez vos poissons « piper » en surface, réagissez vite, ils s'asphyxient et souffrent terriblement.



Chez un éleveur japonais :

Sous serre.

Densité de poissons importante.

Filtration impeccable.

De l'eau qui bouge beaucoup.

Des poissons heureux.

L'été, la différence de chaleur entre le matin et le soir peut faire varier l'eau de plusieurs degrés si le bassin est peu profond. Vérifier avant les chaleurs que le KH et le GH de votre eau sont bons et maintenez les au bon niveau, parce qu'un KH trop bas va permettre au PH de fluctuer. D'un PH 7 à un PH 8, la variation acide ou basique n'est pas anodine, elle est multipliée par 10. Quand on ajoute les facteurs suivants : Eau sale, traces d'ammoniac, traces de nitrites, manque d'oxygène, PH fluctuant d'une eau morte ou peu brassée, on a le cocktail idéal pour achever ses poissons.



***Si tous les paramètres sont bons
soyez zen, tout se passera bien.***

Certains ont gardé des poissons rouges dans ces conditions, et même s'ils ont souffert, ils ont survécu, mais moi, je vous parle de koï, et pour peu que ce soient des koï japonais... ils finiront au fond du jardin, dans un trou. Alors trois conditions pour que vos koï soient heureux cet été et vivants à l'automne : Filtrez bien, aérez et brassez bien, couvrez en partie quand il y a trop de soleil, vérifiez que les paramètres de l'eau sont bons (KH, GH, PH). Si vous avez tout réuni, non seulement ils seront saufs, mais c'est le moment de l'année qu'ils vont préférer. Qu'on se le dise, le koï aime le chaud, mais l'été, un bouillon de culture devient vite un bouillon de onze heures.

Les grands principes

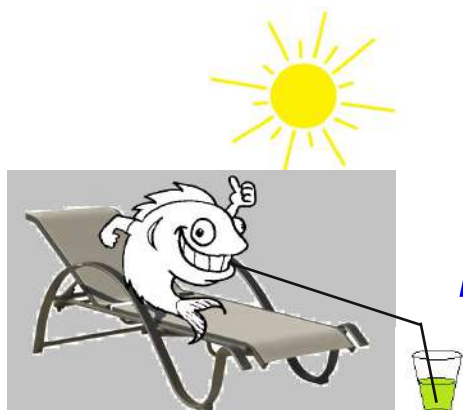
Une bonne filtration.

Une lampe UV efficace.

Un bon brassage d'eau.

Des bulles et encore des bulles.

PH, KH, GH, ammoniac et nitrites impeccables.



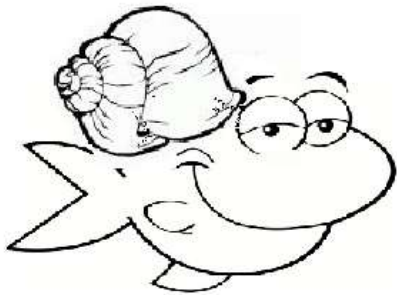
Elle est pas belle la vie ???

Au-delà des granulés... Des friandises.

La nourriture des koï est capitale pour l'équilibre des poissons, mais aussi de l'eau. Une nourriture non adaptée ou mal assimilée est une source de stress et de pollution. Il faut donc être prudent et ne pas jeter n'importe quoi dans son bassin sous prétexte que les koï le mangent. On peut cependant sortir des sentiers battus et des granulés, à condition que ces aliments soient donnés en complément, avec parcimonie, et qu'ils soient adaptés au métabolisme des poissons. Il existe des « friandises » ou plutôt des compléments du commerce, mais il y a aussi des aliments que nous consommons, au quotidien, et qui sont facilement assimilable par nos koï.

D'une manière générale, il ne faut donner ces friandises que lorsque l'eau est chaude, c'est-à-dire en plein été.

Ce que nous avons à portée de main : Tout d'abord, il faut s'assurer qu'ils sont sains et lavés. (Les pesticides, fongicides, insecticides (et tout ce qui se termine en ...cides) font très mauvais ménage avec les poissons).

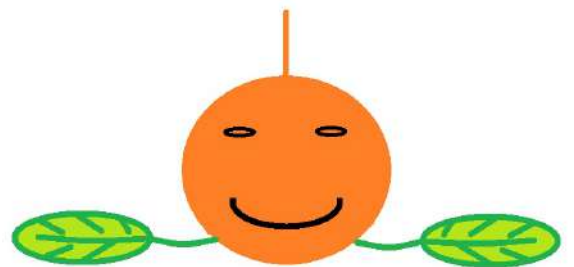


Attention, un koï n'est pas un escargot, et il faut toute raison garder dans la distribution de salades ou de fruits.

La salade : Bien nettoyée et à condition que vous ayez des poissons de belles tailles, c'est un complément qui sera généralement apprécié. Il faut cependant s'assurer que tout est bien mangé rapidement. Des feuilles qui pourrissent dans le bassin et c'est des nitrites supplémentaires à traiter. Il faudra retirer le surplus et on voit là encore l'importance d'une eau claire, même l'été.

Des fruits : Et oui, de petits morceaux de fruits (pêche, pomme, ananas). Ils aiment ça mais il faut en donner avec parcimonie et s'assurer qu'il ne reste pas de traitements résiduels. Comme pour toute nourriture, retirer ce qui n'est pas mangé au bout de 5 minutes.

L'Orange : Parmi les fruits c'est un des plus vitaminés et souvent ils aiment. Je dis souvent car certains rechignent à en manger alors que d'autres en raffolent. Il en va des koï comme des humains, tous n'aiment pas la même chose. Il faut cependant réserver les morceaux d'orange aux gros spécimens. Certains donnent des pâtes alimentaires et d'autres produits faits pour l'homme, mais attention à la pollution, voir pire, ce ne sont pas des aliments qui s'assimilent facilement.



Attention aux abus



Crevettes séchées



Cocons de vers à soie

Il y a de nombreux aliments du commerce qui apportent non seulement une diversité, mais aussi des éléments bienfaiteurs. **Les crevettes séchées (gammare)** : Haute teneur en protéines, bêta-carotène... Un cocktail de bonnes choses qui ne laisse que très rarement les koï indifférents. Comme toutes friandises, elles sont à donner en complément, mais elles sont presque indispensables tant elles renforcent la couleur des poissons et accélèrent la croissance. C'est un complément assez peu coûteux (moins de 20 € en moyenne pour 5 litres), mais indispensable dans l'armoire à granulés. Les crevettes sont aussi un facteur améliorateur et même déclencheur de reproduction (ponte et semence). C'est dire à quel point elles peuvent être importantes. A n'utiliser qu'à partir de 20 à 22°. NB : Si vous avez des koï de belles tailles, des crevettes cuites du commerce, celle qu'on mange à la mayonnaise, peuvent être un complément intéressant. Il faudra cependant les décortiquer, bien les laver et les couper en bouchées acceptables. Surtout bien retirer le surplus qui ne serait pas mangé... Et ne pas mettre de mayonnaise non plus!!!

Les cocons de vers à soie : Acides gras insaturés pour le métabolisme, protéines pour la croissance, les cocons de vers à soie améliorent les défenses immunitaires et donnent de la brillance aux couleurs des koï. Ils permettent aussi de renforcer le blanc (shiro) d'une manière remarquable. A donner principalement au-dessus de 20 à 22°. C'est certainement la friandise qui peut être le plus largement distribuée à la belle saison (jusqu'à 20% voire 30% de la nourriture totale). Le prix est d'environ 20 € les 3 litres.



Adapter la nourriture au temps.

Dans tous les cas, ces compléments sont appréciés par les poissons, à condition d'être donnés dans de bonnes proportions et dans des conditions de température et de qualité d'eau adéquates. N'oublions jamais qu'un poisson est « hétérotherme », c'est-à-dire qu'il n'a pas besoin de manger pour garder une température constante de son corps. La nourriture est principalement utile à la croissance et aux déplacements. Il ne faut donc jamais exagérer les quantités de nourriture.

Il y a d'autres compléments, friandises... Mais nous avons cité ici l'essentiel de ce qu'il est raisonnable de donner. Ne pas oublier tout de même que le plus important reste la nourriture de base (granulés), qui doit être de qualité et adaptée à la température de l'eau (saisons).

Le bassin de Marc.

Aujourd'hui, je me rends chez Marc, dans la Creuse, et en quittant la RN 145, je traverse Guéret pour prendre la direction de Ste Feyre. Des petites routes pleines de charme, bordées de prairies où broutent les vaches « rouges », les limousines. Ce qui est surprenant en arrivant chez Marc, c'est l'extrême modernité de sa maison. On s'attend plutôt à une ferme restaurée. C'est très beau et déconcertant à la fois.



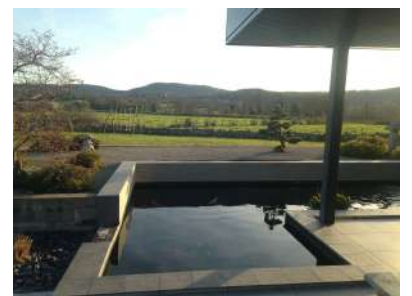
Un bassin aux formes rectilignes, en accord avec une maison moderne.

KG : Bonjour Marc, nous voici à Ste Feyre, dans la Creuse et tu nous reçois pour présenter ton bassin et ses pensionnaires. Tout d'abord, est-ce que ça fait longtemps que tu as un bassin, et qu'est-ce qui t'a amené aux koï ?

Marc : Bonjour. Pour répondre à ta question, j'ai fait construire mon bassin en même temps que mon habitation, il y a huit ans maintenant. Sa surface est de 25 m² pour une profondeur de 1.80, soit 45 m³. Mon histoire avec les koï a commencé lors d'un voyage à l'île Maurice. Nous avons visité le zoo de Casella où se trouvaient de très grands poissons colorés... Des koï. Quelques années plus tard, alors que nous visitons des maisons d'architectes pour nous donner des idées de constructions, nous avons découvert une maison très moderne, avec un petit bassin à koï qui jouxtait la terrasse. Ce fut la révélation... J'aurai un bassin à koï ! Je me suis renseigné, documenté, et j'ai articulé la construction autour du bassin et de la vue sur les monts de Guéret.

KG : Ton bassin est de type enterré, mais en dur. Pourquoi ce choix ?

Marc : Nous voulions une habitation moderne et pour que le projet soit cohérent, j'ai choisi un bassin maçonné, enterré, et qui reprend le contour de la baie vitrée du salon. Ainsi, nous pouvons profiter de la vue sur le bassin à chaque instant. Quel bonheur ! Nous habitons une région au climat continental avec de fortes variations de température, de l'air comme de l'eau, et son exposition sud-ouest par rapport à la maison le protège du vent froid et l'auvent des rayons les plus ardents du soleil. L'environnement immédiat du bassin est un jardin minéral qui s'accommode parfaitement des lignes strictes des maisons modernes et du bassin.



Le bassin est sous bonne garde.

Filtration biologique



KG : Si on parlait filtration. Que peux-tu nous dire sur l'équipement de ton bassin ?

Marc : C'est un bassin à trois bondes de fonds indépendantes qui rejoignent un filtre à grille trois voies pour les plus grosses particules. Trois pompes « basse pression » de 15 m3/h envoient l'eau vers deux superbeads grands modèles et un écumeur-ozoneur. L'eau traitée est renvoyée dans le bassin. Des lampes UV de type amalgame sont placées dans le filtre à grille.

KG : Je vois quelques très beaux poissons dans ton bassin, et je crois que tu es allé au Japon, tout spécialement pour choisir certains de tes koï et connaître les éleveurs. Peux-tu nous parler de ces poissons ?

Marc : En effet, je suis allé plusieurs fois au Japon, dans la région de Niigata, au nord-ouest de l'île principale où sont concentrés la plupart des éleveurs de kot (ISA, KASE, CHOGORO, KOBAYACHI, YAGENJI, MIYATORA, TORAZO, DAINICHI... Et bien d'autres. Le fait de pouvoir choisir sur place, de rencontrer les éleveurs... Sont pour moi des choses importantes et inoubliables. Voir évoluer ses poissons à quelques 10.000 kms d'où on les a sélectionnés est une chance incroyable.



De beaux poissons ramenés du Japon.

KG : Ton bassin s'inscrit dans un jardin de type japonisant, pourquoi ce choix ?

Marc : J'ai essayé de reproduire un jardin japonisant pour garder l'esprit de ce que j'ai vu au Japon. Pour moi, le plus facile était de faire un parterre minéral agrémenté de quelques azalées, d'un Acer Palmatum (érable aux fines feuilles dentelées) d'un petit pin taillé en plateaux et de quelques blocs de granite.

KG : Je suis très heureux d'avoir fait ta connaissance et j'ai découvert un passionné, un amateur très éclairé. J'espère que KOÏ GAZETTE pourra t'apporter quelque chose, même si j'ai l'impression que tu es déjà très affûté en matière de bassin.

Marc : KOÏ GAZETTE est une excellente idée, et comme plusieurs personnes avec qui j'en ai parlé, je veux l'aider parce qu'il est constructif, concret, réaliste, non partisan et qu'il peut apporter autant aux néophytes qu'aux personnes les plus expérimentées. Je suis persuadé que c'est un magazine qui manquait en France pour les amateurs de koï. Certains pays l'avaient déjà, tu l'as fait pour nous.

KG : Merci de ce compliment et à bientôt.



Jardin japonisant minéral.

La qualité d'un koï

Par Antoine Vincent

Première partie : Le Body

Beaucoup d'amateurs se demandent ce qu'est la qualité d'une carpe koï (les amateurs avertis diront un koï, et je préfère cette appellation). On entend régulièrement parler de cela sans pour autant que tous soient au courant de cette signification. Les concours deviennent de plus en plus populaires en Europe, et je l'espère bientôt en France, malheureusement les critères de jugements sont rarement abordés, dans cet article vous saurez tout pour reconnaître un koï de qualité. Le but de cet article est de donner à tous les amateurs la chance de pouvoir juger un koï et dire lequel des poissons est le meilleur. Commençons déjà par-là, que signifie le meilleur ?

Le meilleur est un terme très vague à vrai dire, et chacun peut avoir sa conception personnelle bien définie. En effet certains parleront de meilleur sur l'instant présent, le meilleur pour un futur très proche et le meilleur dans le temps.

On aborde donc déjà trois points :

- Le meilleur sur l'instant présent
- Le meilleur pour le futur proche (moins d'un an)
- Le meilleur dans le temps (supérieur à un an)



1) Le meilleur sur l'instant présent. C'est sûrement le point le plus important pour l'appréhension de la qualité d'un koï. Afin de déterminer si le poisson est beau ou non, et s'il va s'améliorer.

Ce chapitre sera le plus long et le plus étoffé car il y a de nombreux termes et jugements à apprendre.

Pour tout amateur qui veut être capable de reconnaître un koï de qualité, il doit connaître parfaitement plusieurs points :

- Il doit connaître les variétés de koï.
- En plus des variétés à connaître il est préférable d'appréhender le vocabulaire couramment utilisé comme les couleurs, les zones du poisson, les différents pattern etc ...
- Mettre de côté son jugement et obtenir une analyse totalement objective, en effet vos goûts peuvent être différents des critères de jugements de la qualité d'un koï. Mais n'oubliez pas que vous achetez un koï pour votre bassin et qu'il doit correspondre à vos goûts bien évidemment.
- Il doit prendre en compte tout ce qui est important dans les points à analyser lorsque l'on regarde un koï. Dans l'ordre d'importance, les points sont :

- I.1 - Le body
- I.2 - La qualité de peau
- I.3 - Le pattern
- I.4 - L'aspect général

Cet ordre reprend les règles de jugement lors des koï-show, retenez donc bien que les points attribués sont de :

- 50% pour le body,
- 30% pour la qualité de la peau,
- 10% à 20 % pour le pattern,

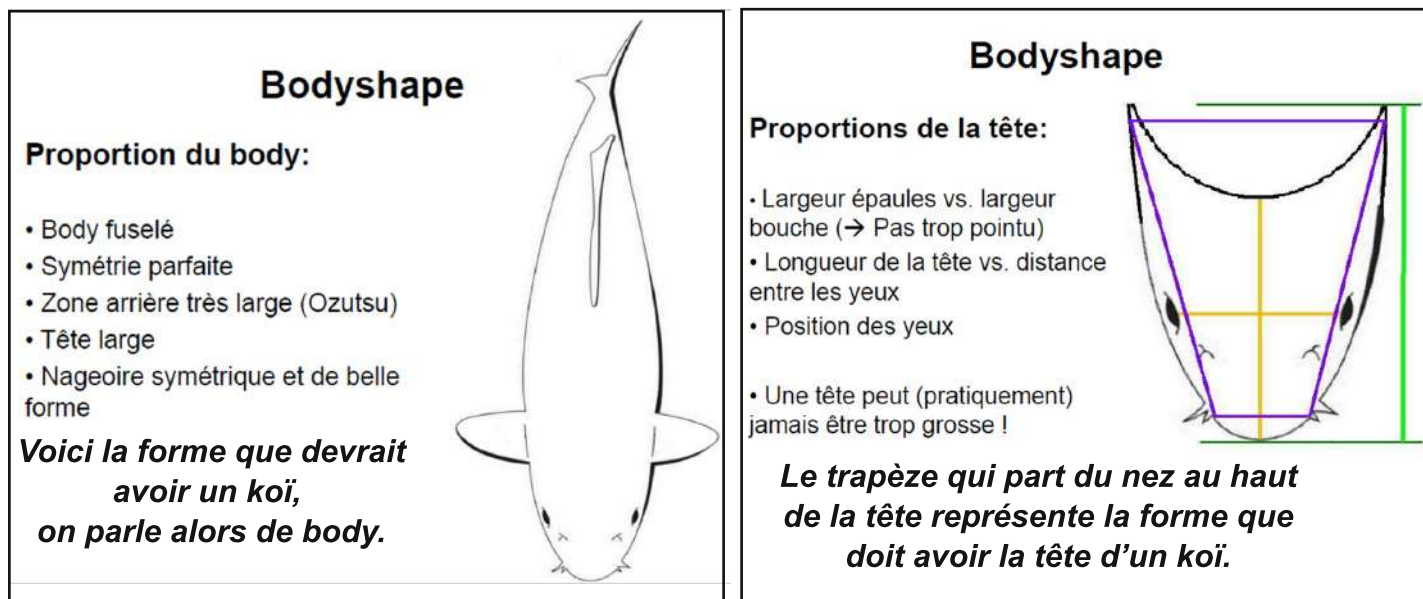
et les miettes pour l'overlook, ce qu'on appelle l'allure générale. Je suis sûr que vous avez déjà croisé un koï avec ce petit plus que l'on ne sait pas vraiment définir, et bien on appelle ça l'overlook.

I.1) Le body

C'est la première chose à regarder !! Gardez bien en mémoire que les points attribués au body sur un concours représentent 50% de la note globale. Il est crucial que le poisson ait le meilleur body possible.

Celui-ci doit être :

- Fuselé
- Avec une symétrie parfaite, le côté gauche doit être identique au côté droit.
- Des nageoires parfaitement formées et symétrique
- Une tête large et longue
- Ozutsu (zone entre la fin de la nageoire dorsale et caudale) la plus longue et large possible !!



**La suite de cet article sera
dans les prochains numéros de KOÏ GAZETTE.**

Il traitera de la qualité de peau et du pattern.

Nous avons demandé à des professionnels de bien vouloir écrire des articles pour que notre magazine soit complet et techniquement fiable. Certains ont répondu présents à notre demande, et bien d'autres sont en contact avec nous pour finaliser les modalités de parutions. Ils sont à remercier parce que s'ouvrir au plus grand nombre, partager des connaissances, ne sont pas des évidences, dans quel que métier que ce soit, et il est souvent plus confortable de protéger un pré carré que de donner, d'offrir.

Nous remercions Antoine VINCENT pour son très bel article.

**Antoine VINCENT
KOI EN LIGNE**

La légende de TAKASHI (Suite)

Les jours suivants, Takashi passa tout son temps libre à observer l'eau qui brillait sous le soleil brûlant. La montagne versait encore ses larmes qui emplissaient les rizières en cascades accolées à ses flancs. Au fur et à mesure que le temps passait, l'enfant doutait de ce qu'il avait vu. N'était-il pas le jouet de son imagination ? N'avait-il pas trop rêvé de ce poisson pour que des visions maléfiques n'envahissent sa tête ? Peut-être devait-il arrêter sa quête ? Peut-être devait-il vivre comme tous les enfants de son âge, insouciant, simplement heureux d'être là ? Plus les jours passaient et plus Takashi se détachait de ce rêve. Il ne venait plus que de temps en temps, simplement pour regarder les reflets de l'immense miroir avec lequel jouaient les nuages. La récolte du riz fut faite et l'hiver vint figer le village. La neige n'autorisait plus les longues promenades, du moins c'est ainsi que les anciens voyaient les choses, et Takashi ne dérogeait pas à cette consigne des aînés, respectueux de la règle établie, son honneur en était le garant.

Quand les jours allongeaient à nouveau et que la neige n'était plus qu'un voile jaunâtre qui salissait le sol, Takashi et sa famille semèrent le riz dans des caisses de bois gardées au chaud, pensant aux futures récoltes, à la vie des montagnes, suivant ainsi des traditions séculaires. Un après-midi, alors que le sol luisait sous une fine pluie, Takashi se promenait le long des berges où le héron avait repris sa marche chaloupée, hésitante, saccadée, dépliant çà et là son plumage accueillant pour des proies bien naïves. Près de la grande pièce d'eau, Takashi s'accroupit, scrutant l'onde qu'un vent léger ridait. A quelques pas de lui, dans une gerbe étincelante, jaillit le poisson blanc et rouge que les premiers insectes avaient ramené à la vie active, vif comme un saumon, élané comme un bambou, beau comme un roi. Takashi tendit un bras vers le ciel, implorant je ne sais quelle divinité pour que le miracle se reproduise. Le poisson refit quelques bonds hors de l'eau, s'approcha de Takashi qui était statufié par l'émotion et la beauté de la bête. Le poisson longea la rive, si près de lui qu'il eut un instant l'impression de pouvoir le toucher. Il montra son flan en se couchant sur le fond de la rizière, là où seulement quelques pouces d'eau couvraient la vase de la berge. Après une cabriole, le maître de l'étang repris le large, laissant derrière lui, un sillon fangeux qui allait droit vers le milieu de la rizière. Il en était sûr maintenant, ce n'était pas un mirage, pas une illusion, ce poisson bénit des dieux existait et vivait là.

Pendant les mois qui suivirent Takashi vint souvent près de la grande pièce d'eau. A plusieurs reprises, le poisson lui fit la grâce de venir, et chaque fois, il lui avait donné une offrande, comme lorsqu'il allait au temple avec ses parents. Chaque fois, la carpe s'approchait davantage, se montrait plus jolie, plus sûr de son effet, presque cabotine. Juste avant que le maître des lieux ne replante le riz, il avait même réussi à lui donner quelques grains qu'elle avait pris au bout de ses doigts. Il ne parlait à personne de sa découverte, certain que ce beau poisson finirait sur une table, comme tous les autres. Il aurait aimé qu'il fût dans la rizière familiale. Il aurait su convaincre son père de lui conserver la vie. Il ne pouvait rien pour Koï, il appartenait à la famille de Yoshiko, une jeune fille de son âge et qu'il voyait parfois lorsqu'il accompagnait sa mère et sa grand-mère, au temple, pour la prière des ancêtres.

Encore un été passé et Takashi, du haut de ses neufs ans maintenant bien sonnés prenait de l'assurance, de la force, du courage. Il était devenu une aide précieuse pour ses parents, les assistant dans toutes les tâches quotidiennes, de la ferme et de la maison. Sa famille, trop pauvre pour avoir un bœuf, ou simplement une vache, travaillait sans relâche, retournant à la main la rizière et le lopin de terre arable qui jouxtait la maison.

Suite au prochain numéro

Le bruit court sur l'onde

Abonnez-vous gratuitement et recevez à chaque nouvelle parution votre KOÏ GAZETTE.

Abonnement gratuit sur:

koisgazette.com

Vos photos.

Envoyez nous des photos de votre bassin.

**Nous en passerons quelques unes
sur les prochains numéros de Koï Gazette.**

La maxime de Koï Gazette.

*Ce n'est pas parce qu'un koï est japonais qu'il est très beau,
Mais s'il est très beau, il est probablement japonais.*

C'est koï ?

Le Jumbo Tosai.

Un Jumbo Tosai est un koï d'une année dont la croissance est très importante.

Il doit faire un minimum de 35 à 40 cm dès la fin de cette première année.

Un Jumbo Tosai offre donc un vrai potentiel de croissance,
de plus, ses couleurs sont généralement mieux fixées que sur un tosai de 15 à 20 cm
et sans comparaison avec un koï de 10 à 12 cm.

Animations autour du bassin.

Annonces pro.

Aqua-koï France

A l'occasion de ses 20 ans, Aqua-Koï et son équipe vous invitent à venir fêter cet événement les

9, 10 et 11

Juin 2017

Tombola

De
nombreuses
surprises

Inauguration
de la cascade
géante

20 ans



Aquakoï France – Z.A. la Petite Vallée / Route de Laigneville 60290 CAUFFRY – Horaires d'ouverture du mardi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 19h et le dimanche de 14h à 18h
03 44 26 38 74 – import@aquakoï.com

Pisciculture de St Morat

2. route de St Morat

87140 Thouron



05-55-53-36-57

Saint Morat Aquaculture Koï japonais et bassins

Jean Louis CRISTINI revient juste du Japon où il a trouvé **quelques pépites** à des prix...

Il vous invite à venir les découvrir lors des **Portes Ouvertes** qui auront lieu le

samedi 1 juillet 2017

Venez profiter de cet arrivage de dernière minute.

Buffet le midi.

www.francecarpekoibassin.com

Parole de Koï

Cette rubrique est la rubrique des lecteurs. Vous pouvez nous faire part de vos expériences, de vos souhaits quant aux articles à traiter... Vous pouvez aussi nous poser des questions spécifiques, techniques, sur le bassin, sur les poissons, sur les maladies ou les parasitoses... En fait toutes les interrogations que vous avez sur le bassin et ses habitants. Nous ferons appel à notre réseau de professionnels qui s'étoffe et qui répondra au mieux à vos besoins. N'hésitez pas, Koï Gazette est votre magazine et votre participation ne fait que l'enrichir.

On compte sur vous.

Jean Jacques

Le saviez-vous ?

On entend souvent parler de carpe koï. C'est un pléonasme, car le mot koï veut dire carpe en japonais. Viendrait-il à l'idée de quelqu'un de parler de carpe carpe ? Certains puristes ont tendance à dire que seuls les poissons japonais peuvent bénéficier du nom de koï. On n'est pas obligé d'être d'accord, même si on peut le comprendre, en effet, nous n'aimons pas trouver du "Champagne californien ou espagnol". C'est un peu la même chose, et on peut admettre qu'une carpe de couleur n'est pas obligatoirement un koï. Mais quand on les aime, qu'on les bichonne depuis des années, peu importe l'origine, se sont toujours nos préférés.



Dans le prochain numéro

-Découverte d'un nouveau bassin.

-Filtration biologique

-Écumeur ou déprotéineur... Comment ça marche ? A quoi ça sert ?

-J'ai attraper un coup d soleil. Les koï aussi...

-La qualité d'un koï (Deuxième partie)

-Parole de koï "rubrique des lecteurs".

-Parole de Pro: Cascade... Pas cascade... Le pour et le contre.

Le petit roman de KOI GAZETTE.

-Annonces des particuliers.

(Nota : Pour les annonces pro, nous contacter.)

Petites annonces ... Petites annonces... Petites annonces... Petites annonces...

Offres

Balles anti-froid



**Vends 3 sacs de balles anti-froid servies 8 jours.
55 € le sac.**

legrillonvert@gmail.com

Demandes

Webmaster

Comme vous le savez, Koï Gazette est un gratuit et notre budget de fonctionnement est actuellement de 0.00 €... C'est peu. Nous avons fait un site très amateur bien sûr, et dont le référencement n'est pas celui qu'il devrait être. Alors si parmi les amateurs de koï se trouve un spécialiste pour nous aider, nous pouvons lui donner la totalité de notre budget actuel (0.00 €).
A vot'bon cœur m'sieurs-dames.

Cette rubrique appartient aux particuliers abonnés de Koï Gazette qui peuvent y vendre tout ce qui concerne le matériel de bassin. Les annonces de vente de poissons seront systématiquement écartées.

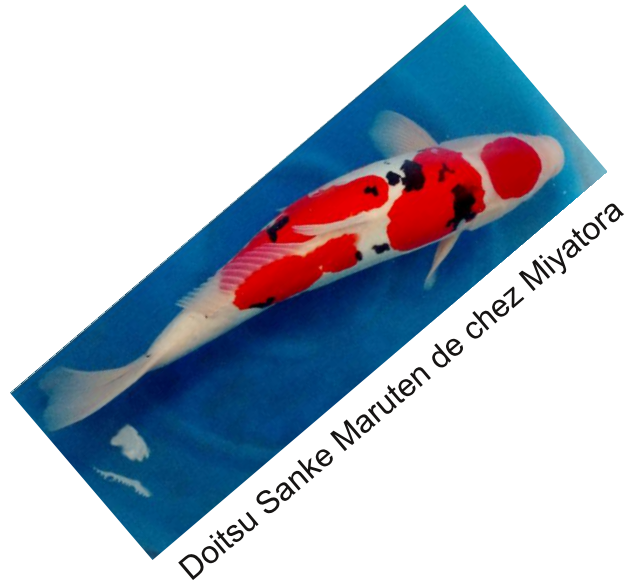
Chers abonnés.

Vous connaissez certainement quelqu'un (voisin, ami, parent) qui a un bassin ou qui envisage d'en avoir un, alors parlez-lui de Koï Gazette, envoyez lui ce numéro, vous lui ferez un beau cadeau et vous serez notre meilleurs ambassadeur.

Connaitre et reconnaître

Le Sanke

Il semblerait que le Sanke soit apparu au début du XXème siècle. Il est passé par plusieurs nom (Taisho sanshoku, puis Taisho sanke) pour enfin être appelé couramment Sanke. Avec les Kohaku décrits dans le N° précédent, ils font partis du groupe des Gosanke. Le Sanke est un poisson à fond blanc (Shiro). Il est, comme le Kohaku dont il est issue, parsemée de grandes taches rouges (Hi), harmonieusement réparties. Il a sur le corps des zones de noir (Sumi), de petites tailles et dispersées sur le corps de manière régulière.



Le fond étant blanc, les taches (pattern), ne doivent pas descendre en dessous de la ligne latérale et le Sumi ne doit pas aller jusqu'à la tête, mais s'arrêter au droit de l'attache des ouïes.



Très beau Sanke

Il existe plusieurs sortes de Sanke. Les doitsu sanke, sans écailles et les Sanke de type wagoi pourvus d'écailles. Un Sanke peut être dit Maruten lorsqu'il a une marque hi sur la tête, si possible ronde et évoquant le drapeau japonais. Il va de soi que pour réunir tous les critères d'un beau Sanke, il faut que la nature... Et le résultat des croisements, soient généreux.